

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 47 (1999)

Rubrik: Association Hellas et Roma

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Plus de cinquante personnes ont honoré de leur présence l'Assemblée générale tenue le 23 mars 1999 au Musée d'art et d'histoire, dont M. Cäsar Menz, directeur des Musées d'art et d'histoire; MM. Jean-Paul Descœudres, professeur d'archéologie classique à l'Université, et Alain Vaissade, conseiller administratif de la Ville de Genève, s'étaient excusés.

Olivier Reverdin lit son rapport présidentiel (ici résumé).

La prochaine exposition aura lieu en l'an 2000. Le titre provisoire en est *Homère chez Calvin*. On ignore, en général, que si on lit au Collège de Genève, année après année, l'*Illiade* et l'*Odyssée*, ainsi que, de manière générale, les poètes grecs et latins, c'est à Calvin – et à Théodore de Bèze – qu'on le doit. En effet, ce sont eux qui les ont fait figurer dans le curriculum scolaire des collégiens et des étudiants genevois. La chose est attestée par les *Leges Academiae* et par leur traduction française, *L'Ordre du Collège*, rédigées par ces deux réformateurs et imprimées, en 1559, dans le quartier de Rive, par Robert Estienne. Les imprimeurs genevois, en l'occurrence Henri Estienne, Jean Crespin, Eustache Vignon, les Chouet, ont produit, entre le milieu du XVI^e siècle et le début du XVII^e, huit éditions différentes de l'*Illiade* et autant de l'*Odyssée*. La première, due à Henri Estienne, est un de grands chefs-d'œuvre de l'art typographique de tous les temps. Elle date de 1566. Imprimée in-folio, dans le grand corps de l'alphabet dit des «grecs du Roi», gravé par Claude Garamont, elle est sortie des mêmes presses, à Rive, que *L'Ordre du Collège*. Pour en établir le texte, Henri Estienne disposait d'un précieux manuscrit, qu'il a qualifié de *Vetus exemplar*. Ce manuscrit existe encore, à Genève, à la Bibliothèque publique et universitaire. Il contient dans ses marges, sous la forme de scolies, un commentaire de l'époque alexandrine dont il est le seul témoin. Ce commentaire a été édité à Genève, en 1891, par Jules Nicole, alors titulaire de la chaire de grec à l'Université¹, sous le titre de *Scolies genevoises de l'Illiade* (deux volumes in 8° de grand format: plus de 600 pages).

Cette exposition sera accompagnée de reproductions des photographies faites par notre compatriote Frédéric Boissonnas, au cours d'une expédition en Méditerranée avec Victor Bérard (auteur d'une traduction en prose rythmée de l'*Odyssée*), à la recherche des paysages décrits par

Homère dans l'*Odyssée*, de la grotte, au pied de l'Atlas, proche des Colonnes d'Héraclès, où la nymphe Calypso retenait Ulysse dans les liens de son amour, jusqu'à Ithaque, où il finit par retrouver son épouse légitime, Pénélope. Ces photographies, qui sont admirables de poésie et de précision évocatrice, ont paru dans un livre illustré, intitulé *Dans le sillage d'Ulysse, album odysseén*, paru à Paris en 1933. Elles représentent une autre contribution genevoise à la survie moderne d'Homère. Cela, qui est en voie d'identification et de triage, formera le corps historique et littéraire de l'exposition, et son insertion dans la tradition intellectuelle et civique de Genève; l'autre moitié de l'exposition présentera les œuvres antiques relatives au cycle troyen, conservées à Genève, qu'elles appartiennent au Musée, à Hellas et Roma ou à des collectionneurs privés. Pour ce secteur, on ne se limitera pas à Homère, mais on embrassera tout le cycle de la guerre de Troie, dont les épisodes évoqués dans l'*Illiade* et dans l'*Odyssée* ne représentent que deux aspects: la colère d'Achille et le retour d'Ulysse. C'est ainsi qu'on aura l'occasion de voir quelques œuvres d'art de premier ordre: le cratère à volutes racontant l'arrivée d'Hélène à Troie (HR 44); l'admirable amphore prestane sur laquelle est représentée, de manière émouvante, la rencontre d'Electre et d'Oreste, à Mycènes, sur la tombe d'Agamemnon (HR 29); un vase sur lequel est figuré une des Sirènes au chant desquelles Ulysse a su ne pas succomber (HR 26); un groupe d'autres œuvres, céramiques, intailles, voire une statue colossale d'Achille appartenant en propre au Musée, et, provenant de collections particulières, d'autres chefs-d'œuvre évoquant la guerre de Troie et le retour dans leur patrie des héros grecs qui s'y étaient distingués par leur courage ou leur sagesse.

Pour l'essentiel, nous organisons nos expositions en collaboration avec le Musée d'art et d'histoire; mais nous avons aussi amorcé une collaboration avec une autre institution officielle: la section des Sciences de l'Antiquité de la Faculté des Lettres de notre Université. C'est à son intention, et plus particulièrement à celle de la chaire d'archéologie classique, que nous avons créé, il y a deux ans, une collection de fragments de vases grecs qui a rapidement pris de l'ampleur. Elle est principalement destinée à la formation pratique des étudiants, qui ont ainsi l'occasion de manipuler, d'apprécier du point de vue de l'art et d'interpréter, en comparaison avec ce que la littérature nous a livré

de la mythologie, ceux de ces fragments où sont figurées des scènes mythologiques, ou autres, et d'identifier le type de vases auxquels ces fragments ont appartenu. Cette collection est gardée par M^{me} Fiorella Cottier et M. Jacques Chamay.

Un de nos membres, Madame Suzanne Tardivat, n'a cessé, depuis des années, de nous encourager moralement et matériellement. A sa générosité est due un nombre important de nos acquisitions. Nous nous devons de lui témoigner notre reconnaissance et nous l'avons fait, d'une façon qui vous surprendra sans doute. L'étude attentive des vases grecs a permis d'individualiser certains peintres demeurés anonymes. Et on s'est aussi mis à leur donner des noms fictifs. C'est ainsi qu'un des plus grands peintres de vases attiques porte le nom de *Peintre de Berlin*, qu'un autre, important, est dit *Peintre de Shuvalov*; dans la céramique italique, on a le *Peintre de Darius*, le *Peintre de Baltimore*, le *Peintre des Enfers*... C'est sous ces noms fictifs que sont connus des artistes anonymes. Hellas et Roma avait déjà créé le *Peintre de Schulthess*, par reconnaissance pour M. Alfred von Schulthess, qui nous avait aidé à acquérir le cratère à volutes sur lequel est représentée l'arrivée d'Hélène à Troie, que je vous ai mentionné il y a un instant. Elle vient de donner le nom de *Peintre de Tardivat* à l'artiste auquel nous devons une des pièces maîtresse de notre collection. (L'Assemblée applaudit chaleureusement.)

Vous vous souviendrez qu'à la suite de l'exposition consacrée, en 1996, à Marc Aurèle, notre association avait pris sur elle de doter la Hongrie, à travers le Musée national des Beaux-Arts de Budapest, d'un laboratoire spécialisé dans la conservation et la restauration des antiquités en or, en argent et en bronze. Ce laboratoire, dont il est question en détail dans notre rapport pour l'exercice 1997², a été inauguré en avril dernier. A cette occasion, votre comité s'est rendu, *in corpore*, à Budapest, accompagné de M. et de M^{me} Căsar Menz; il a été reçu par le Président de la République de Hongrie, M. Arpad Göncz. Depuis, le laboratoire, sur lequel veille un de nos membres, M. David Cottier-Angeli, qui l'a conçu et installé, travaille avec succès.

VOYAGES

Pour 1998, nous avons préparé un voyage exceptionnel. Invités par le professeur Jean-Yves Empereur, qui a exploré et continue à explorer le Phare et le Palais des Ptolémées, à Alexandrie, nous envisageons, après deux ou trois jours consacrés à cette ville qui fut un temps le haut lieu de la civilisation antique dont la nôtre est issue, d'explorer dans le désert la vaste agglomération des Kellia – des centaines de bâtiments monastiques, couvents, réfectoires, églises, chapelles, ermitages – répartis sur un vaste espace en bor-

de du Delta, puis au Ouadi Natroun, les couvents où vivent, de nos jours, des moines coptes, et, quelque part dans ces paysages, de lire et de commenter le traité de Philon d'Alexandrie. Les circonstances nous ont contraints à annuler ce voyage. Comme vous vous en souvenez, le massacre de Louxor avait mis en évidence les risques auxquels s'exposaient les voyageurs étrangers en Egypte, et les autorités fédérales nous ont fait savoir que qui s'aventurerait dans ce pays le faisait à ses risques et périls. Nous ne pouvions, dès lors, tenter la belle aventure à laquelle notre association conviait ses membres ! Mais rien ne nous empêchera de reprendre ce projet quand les circonstances le permettront.

Pour l'année en cours, votre comité a deux projets de voyage. En premier lieu, une excursion à Vienne en Dauphiné, qui a complètement réorganisé la présentation de ses antiquités gallo-romaines; ce sera l'occasion d'évoquer la province, puis l'archevêché, dont Genève faisait partie, et de mieux comprendre la manière dont le christianisme s'y est implanté, puis développé; d'évoquer aussi l'importance des voies fluviales – en l'occurrence, le Rhône – dans l'Antiquité. Quant au «grand» voyage, il aura lieu au Liban, entre le 18 et le 25 septembre. M. Olivier Vodoz, que vous avez élu il y a un an membre de votre comité, l'a préparé. Vous en recevrez prochainement le programme.

J'en viens aux questions administratives. Il n'y a pas à procéder à des changements en ce qui concerne le Comité: ses membres actuels restent en fonction, et la répartition des tâches entre eux ne change pas. M^{me} Monique Nordmann, vice-présidente, assure le secrétariat; nous avons confié à M^{me} Fiorella Cottier et à M. Jacques Chamay la responsabilité, vis-à-vis du Musée et du public, de nos collections; nous avons agrégé M. Jean-Paul Descœudres, professeur d'archéologie classique à l'Université, à la gestion de notre collection Ostraca, et nous ne prévoyons pas de changements dans la répartition de nos activités. En revanche, un de nos vérificateurs des comptes, M. Jean-Louis Sunier, a demandé à reprendre sa liberté. La désignation de son successeur relève de l'Assemblée, mais, pris de court, le comité n'a pas de candidat à vous proposer. Vous voudrez bien lui confier la charge de trouver un successeur à M. Jean-Louis Sunier, et vous «sacrerez» formellement sa fonction dans un an, en confirmant, selon les règles, son mandat.

Notes:

- 1 Rappelons à ce propos que la chaire de grec est une des quatre chaires primitives de l'Académie, avec la chaire d'hébreu et les deux chaires de théologie.
- 2 Cf. *Genava*, n.s., t. XLVI, 1998, p. 183